

06h00

Par **Michel Monteil**

## 1 000 emplois promis

Mike Flewitt confirme l'engagement pour parvenir à 1 000 emplois, mais il cherche toujours des projets



À son arrivée à la CUB, Mike Flewitt (au centre) rencontre Francis Wilsius (à gauche), ancien de FAI et élu régional. (photo quentin salinier)

L'avenir du site First Aquitaine Industries (FAI) est acquis pour un effectif de 800 salariés. Et arriver au cap du millier d'emplois fait toujours partie des engagements de Ford Europe, qui poursuit sa recherche de projets « en cohérence avec le savoir-faire de l'usine » et ayant un caractère pérenne. C'est le message qu'a répété hier à ses interlocuteurs Mike Flewitt, vice-président de Ford Europe, lors de sa visite en Gironde.

Ce Britannique courtois de 50 ans a pris ses fonctions le 1er janvier. Accompagné de plusieurs responsables (ressources humaines, production industrielle, juridique) du groupe, il a entrepris de visiter les 19 sites européens du géant américain. Blanquefort est le cinquième sur la liste. Une journée marathon marquée par des rencontres avec le préfet Patrick Stefanini, Vincent Feltesse, président de la CUB, et des élus de différentes collectivités (Francis Wilsius, Christine Bost, Jean-Luc Gleyze, Michel Duchène, Nicolas Florian), avec l'encadrement de FAI et avec le CE.

**PUBLICITÉ**

### Prise de contact

Une journée de « bons échanges », de l'avis de l'un des représentants de Ford Europe. Il s'agissait d'abord d'une prise de contact. Mike Flewitt a rappelé les 125 millions d'euros investis dans des projets et a réitéré l'engagement d'un « emploi pérenne » pour

1 000 salariés. Cet objectif conditionne l'aide (25 millions d'euros) des collectivités locales (Ville de Bordeaux, Département, CUB, Région) et de l'État. Hier, lors de la réunion à la CUB, les grands élus ont souligné cet « effort financier exceptionnel » et ont insisté sur « l'impératif d'atteindre » les 1 000 emplois dans l'usine de Blanquefort. Ceci alors qu'une des hypothèses envisagées en décembre et portant sur des pièces détachées vient d'être abandonnée.

### **Le logo, sujet tabou**

« Nous avons 800 emplois garantis, il faut trouver du travail pour 200 personnes, le dialogue continue », résume Francis Wilsius, ex-Ford, aujourd'hui salarié de Gretrag et conseiller régional, pour lequel la rencontre n'a rien apporté de nouveau sur ce sujet. Gilles Penel (CGT), secrétaire du comité d'entreprise, parle même de « déception » et regrette le « flou, le vague » sur les éventuelles nouvelles activités. Et de rappeler qu'en décembre, Dirk Heller, directeur industriel, avait promis une réponse pour le premier semestre 2012.

L'inquiétude est renforcée par la question de la remise en place du logo Ford sur l'usine. Mike Flewitt s'est montré « sensible à cet attachement », mais ce sujet n'est pas la priorité à ses yeux. Les projets industriels viendront avant le symbole, d'autant qu'il ne semble pas exclu que les 200 emplois promis passent par un accord avec un partenaire, voire une coentreprise qui ne serait plus sous la seule enseigne à l'ovale bleu.